Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 17 (1937)
Heft: 7

Artikel: L'horlogerie
Autor: Rais, Albert / J.H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-889158

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'HORLOGERIE

L'Horlogerie Suisse salue dans l'Exposition internationale de Paris 1937 une de ces œuvres de progrès, de culture, de solidarité internationale si chères à la France généreuse. Ce creuset, où viennent s'allier les fruits des efforts mondiaux de l'Art et de la Technique à la recherche du Parfait, seule Paris, foyer immémorial de l'Esprit Créateur, pouvait et devait le concevoir.

La montre suisse est à l'image du pays où elle est née, petite confédération d'organes concourant tous à l'unité, à la force et à l'honneur de l'ensemble. La montre suisse est à l'image de ses artisans. Comme la Suisse, elle est sûre, précise, résistante, robuste, appréciée dans tout le globe pour ses qualités.

La Suisse, confiante dans sa tradition d'honneur et de probité commerciale, s'empressera toujours de collaborer à des entreprises telles que l'Exposition internationale de Paris. Notre pays sait que dans cette lutte, toute pacifique, il tiendra le rang qu'il mérite, car l'esprit qui préside à de telles manifestations ne s'incline pas devant la force, mais respectueux du seul mérite et de la primauté du spirituel, il achemine le monde vers le règne de la justice et de la liberté.

Aussi l'industrie horlogère suisse, d'un mouvement spontané, s'est-elle empressée d'organiser dans son Pavillon national une exposition collective sous les auspices de la Chambre suisse de l'Horlogerie. Nous ne pouvons exprimer dans ces quelques lignes combien grande est notre gratitude envers les organisateurs infatigables de l'Exposition internationale de Paris, qui se sont dépensés sans compter pour nous, qui n'ont cessé de nous aider de leurs judicieux conseils et de nous prêter leur puissant appui. Le succès de leur œuvre est la récompense la plus éclatante de leurs efforts.

Albert RAIS
Avocat, Conseiller national, Président de la Chambre suisse de l'Horlogerie.

Le visiteur qui entre dans le Pavillon Suisse pénètre de plain-pied dans la Section de l'Horlogerie. Elle offre le spectacle de la technique la plus poussée, alliée au bon goût le plus parfait et symbolise véritablement par là le thème général de l'Exposition de 1937 : « Arts et Techniques dans la Vie moderne ». Elle mérite donc bien la place d'honneur qui lui a été réservée. M. Baeschlin, représentant collectif des exposants horlogers, a bien voulu nous piloter dans son domaine.

Il nous rend d'abord attentif à l'intérêt que présente une rétrospective portant sur quatre siècles pour mieux comprendre les modèles actuels. La vitrine du XVIe siècle contient une horloge de table dont le mouvement en fer ne comprend aucune vis. Abstraction faite de ses dimensions, elle évoque par sa forme géométrique les réalisations les plus modernes. On remarque également une montre pendentif en forme de lanterne. Le XVIIe siècle se caractérise par une richesse d'ornementation plus prononcée. Une montre de carosse au style légèrement tourmenté en fait foi, ainsi qu'une montre d'argent à sonnerie « en passant ». Jusque vers la fin de ce siècle, toutes les pièces exposées sont d'origine étrangère. Car, si quelques maîtres horlogers travaillaient déjà à Genève, ce n'est en effet que vers 1680 que Daniel Jean Richard, fondateur de l'industrie horlogère dans les montagnes neuchâteloises, s'installe à La Sagne. Désormais, les Suisses vont faire concurrence aux artisans des autres pays pour prendre bientôt la première place, montrant des dispositions toutes spéciales pour ces travaux minutieux et artistiques. D'autre part, l'émail fait son apparition, apportant la possibilité de fantaisies nouvelles. Avec le XVIIIe siècle s'affirme une sûreté nouvelle comme le prouve cette grande montre en or, à sonnerie, mesurant les quantièmes et pourvue d'un thermomètre. La fin du XVIIIe et le début du XIXe assistent au débordement d'une imagination malicieuse. Des tabatières en or ou des boîtes à musique sont les écrins qu'elle se plaît à créer, et une montre ultra-plate atteste qu'elle s'amuse à vaincre les plus grandes difficultés.

Ayant ainsi parcouru les étapes du progrès dans l'industrie horlogère, nous sommes mieux préparés pour admirer les créations les plus modernes.

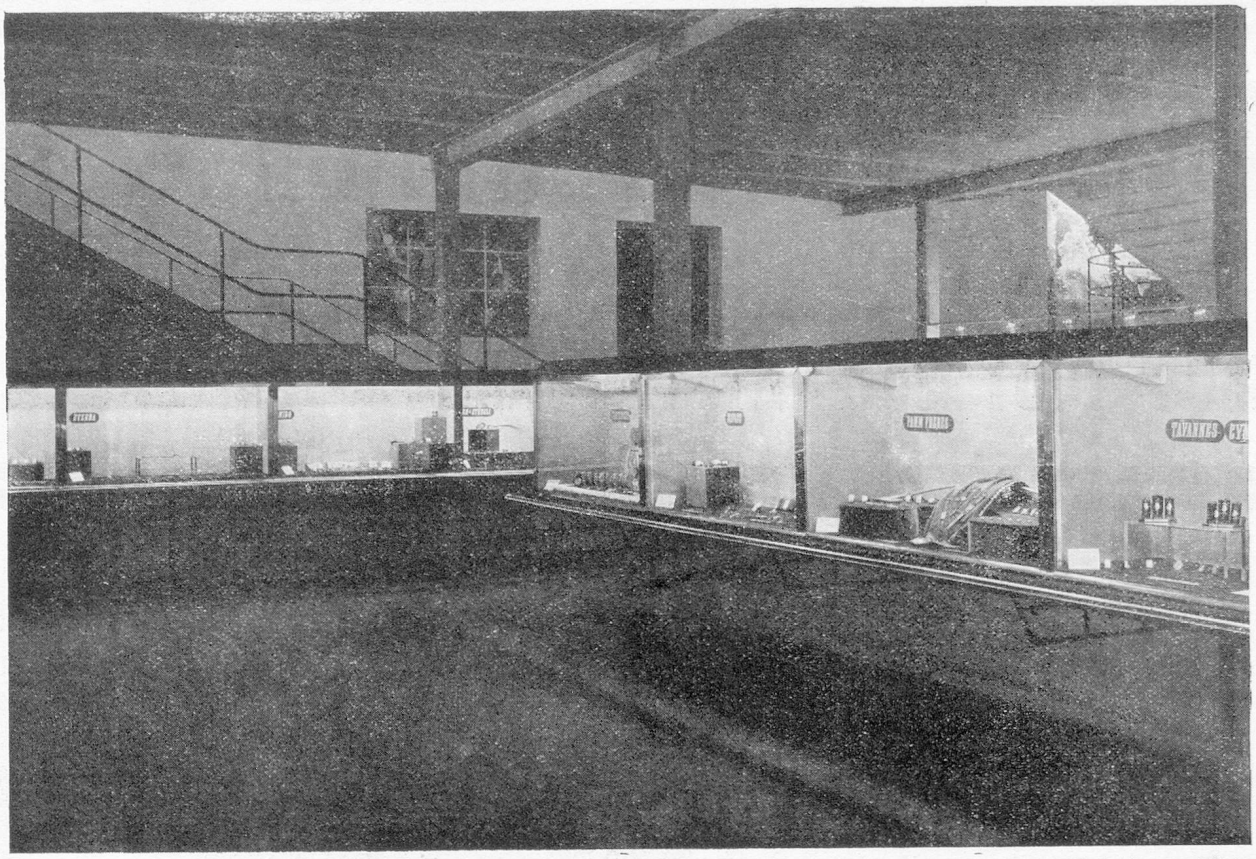
C'est un grand plaisir que d'examiner ces montres et horloges qui, par la simplicité des solutions adoptées, leur précision légendaire et l'élégance de leur présentation répondent à un triple souci de commodité, d'utilité et d'esthétique. On ne sait s'il faut plus contempler ces mouvements aux rouages multiples dont un ressort au souffle régulier commande la splendide harmonie, ou ces boîtiers précieux, mollement encastrés dans des écrins aux couleurs chaudes. Une impression extraordinaire enveloppe les vitrines prestigieuses. Sous la lumière douce des rampes semblent se fondre l'absolu et l'infini, le perpétuel et la précision rigoureuse. On dirait qu'à force de mesurer le temps les habiles petites machines aient appris à vaincre l'éternité. L'esprit reste confondu devant cette horloge dont les variations de température sont l'unique moteur, et cette pendule astronomique dont l'écart journalier ne dépasse pas dix-sept millièmes de seconde, précision qui semble éclose de quelque perfection céleste. On se demande comment on a pu dans la plus petite montre du monde glisser un mécanisme. Il est vrai que la rotation de ses aiguilles microscopiques ne doit pas exiger une force bien considérable. Et n'a-t-on pas cherché la difficulté, pour le plaisir de la vaincre, dans la fabrication de cette montre-smoking dont l'épaisseur ne dépasse pas un millimètre?

La montre suisse est plus qu'un instrument de précision, c'est un miracle. Sa perfection et sa simplicité sont telles, que franchissant les rapports intelligents de cause à effet, on pressent dans leur vie régulière la cause ultime de toute chose.

J. l'H.

*

LA MONTRE MODERNE
de qualité



(Photo Spreng, Bâle)

La section de l'Horlogerie au Pavillon suisse

fondée en
1856

GRAND PRIX
BRUXELLES
1910

◆

GRENCHEN (Suisse)

présente à l'exposition universelle
une synthèse de sa production moderne

Montres-bracelets anti-magnétiques avec amortisseur de chocs, montres imperméables, etc...

REPRÉSENTÉE EN FRANCE PAR :

NOUVELLE SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DE LUXE

27, rue de la Michodière, PARIS-2e

Tél. Richelieu 94-40. Télégr. ETERNA - PARIS